Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Union Européenne

cirad
LA RECHERCHE AGRONOMIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Évaluation des systèmes alimentaires

VERS LA RÉALISATION DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Activer la transformation durable et inclusive de nos systèmes alimentaires
Novembre 2021

Contexte

Les systèmes alimentaires (SA) sont directement liés à la réalisation de l'ensemble des objectifs de développement durable (ODD)[1]. L'impératif - et le défi - pour les SA n'est pas seulement de produire des aliments pour assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, mais aussi de préserver les ressources naturelles et la biodiversité et de contribuer à des moyens d'existence équitables à long terme pour toutes et tous. Évaluer la performance des SA aux niveaux national et infranational, ainsi que les risques et les défis auxquels ils sont confrontés, est une étape préalable indispensable pour guider les interventions visant à maximiser leur contribution aux ODD. Pour une telle évaluation, les acteurs politiques, économiques et sociaux, ainsi que la communauté scientifique, doivent collaborer pour comprendre le fonctionnement des SA actuels, identifier les leviers pour les transformer et négocier les compromis nécessaires pour les orienter vers une voie plus durable.

La méthode présentée dans ce document est le fruit de la collaboration entre la Direction générale des partenariats internationaux de l'Union européenne (DG-INTPA), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Centre français de recherche agronomique et de coopération internationale (Cirad). Elle s'inscrit dans la continuité de l'ouvrage *Food system at risk* publié en 2019 par les mêmes auteurs, qui montre en quoi les SA sont confrontés à de multiples risques systémiques et cumulatifs qui menacent leur durabilité et leur résilience. L'objectif de cette méthode est de développer une première compréhension systémique, multisectorielle et dynamique des SA nationaux et infranationaux, ainsi que d'identifier les défis actuels et futurs de leur durabilité et les principaux leviers pour les transformer de manière durable et inclusive. Elle prend en compte la contribution des SA à quatre objectifs fondamentaux de durabilité:

1 *Selon l'Organisation des Nations Unies (ONU), «les systèmes alimentaires durables ne sont pas seulement des moyens d'éliminer la faim et la malnutrition dans le monde: ils peuvent nous mettre sur la bonne voie pour accomplir des progrès importants dans la réalisation de chacun des 17 objectifs de développement durable».*

©Salym Fayad (CC BY-SA 2.0)

1. **Sécurité alimentaire, nutrition et santé:** fournir une alimentation suffisante, saine et équilibrée, afin de satisfaire de façon stable les besoins et les préférences de toutes et tous et de contribuer à leur santé.

2. **Socio-économie:** fournir des moyens d'existence et des emplois décents à tous les acteurs du SA, notamment les petits exploitants, les femmes et les jeunes, et contribuer à une croissance économique inclusive à travers le secteur alimentaire (de la production à la distribution) et à une meilleure balance commerciale alimentaire.

3. **Équilibre territorial et équité:** contribuer à une répartition équitable du pouvoir et des ressources entre les acteurs du SA et à un développement territorial équilibré, pour favoriser la stabilité et l'équité.

4. **Environnement:** gérer, préserver et régénérer les écosystèmes, la biodiversité et les ressources naturelles et limiter les effets sur le changement climatique.

Ces analyses et diagnostics vont de pair avec les dialogues nationaux organisés dans le cadre du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires au cours de l'année 2021. À moyen et long terme, ils ont pour but d'alimenter les discussions stratégiques et d'orienter la prise de décision pour des interventions en faveur d'une transformation durable et inclusive des SA.

Objectifs et principes de la méthode

Cette méthode vise plusieurs objectifs qui s'enrichissent mutuellement:

- fournir une première **compréhension générale** de l'état des SA nationaux et infranationaux (relative aux quatre objectifs fondamentaux, ci-dessus), en mettant en évidence les caractéristiques, les tendances, les performances, les défis et les opportunités actuels;

- stimuler le **dialogue entre les acteurs** des systèmes alimentaires, les décideurs et les autorités locales pour construire une **vision partagée**, multidimensionnelle et dynamique des systèmes alimentaires et pour **identifier des actions** permettant la transformation durable et inclusive des SA;

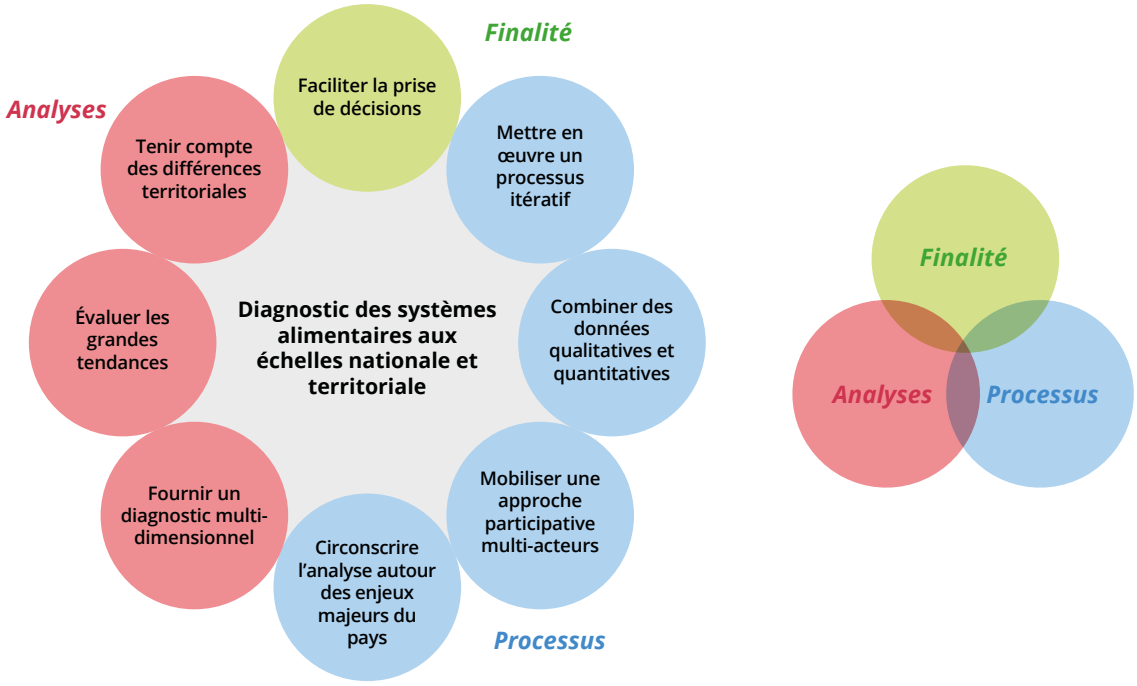
- **sensibiliser les acteurs** du secteur public (à plusieurs niveaux), les acteurs des SA (secteur privé et société civile) et les partenaires techniques et financiers à une **approche systémique pour comprendre les SA**.

Pour répondre à ces objectifs, la méthode mise en œuvre repose sur plusieurs principes illustrés dans la **figure 1**. Elle est multidimensionnelle, dans la mesure où elle prend en compte des objectifs de différente nature, et elle adopte une perspective dynamique, cherchant à évaluer les grandes tendances relatives aux enjeux majeurs du pays. Elle considère la répartition géographique des acteurs des SA, des activités, des moteurs et des impacts à travers le pays pour comprendre les spécificités territoriales. Sa mise en œuvre est itérative et s'appuie sur des données qualitatives, quantitatives et la consultation d'acteurs à plusieurs étapes du processus. Enfin, elle vise à faciliter l'identification de leviers pertinents, spécifiques aux contextes, et l'engagement des acteurs dans des interventions transformatrices des SA pour plus de durabilité.

Cadre analytique

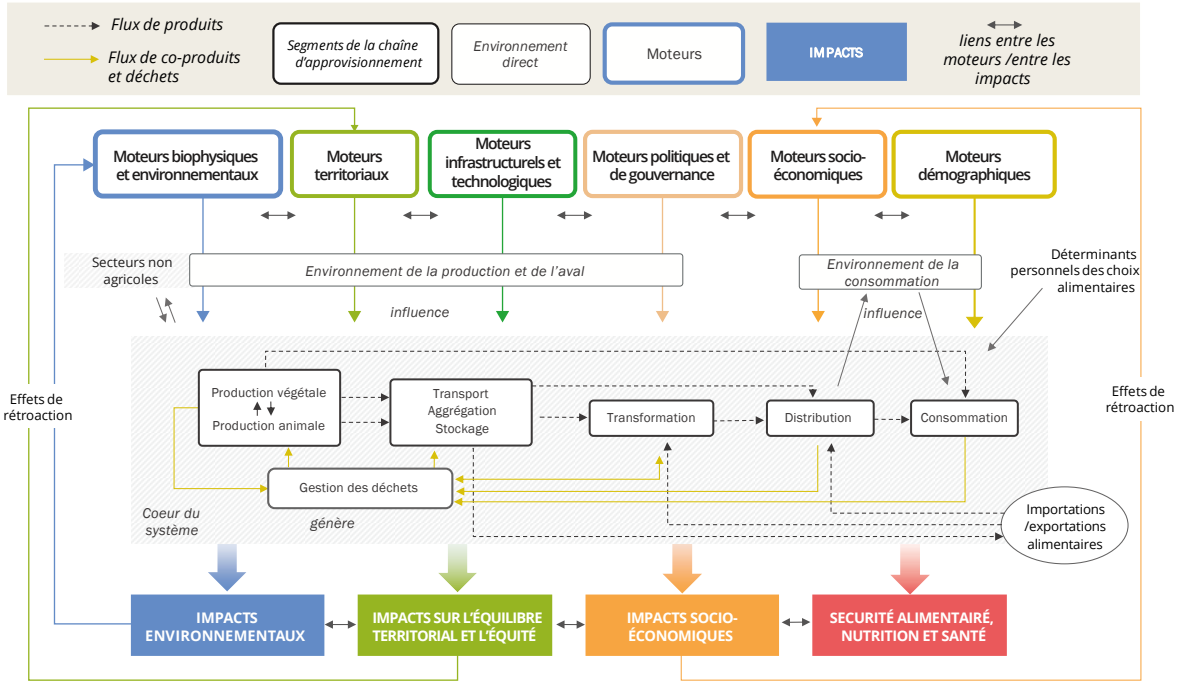
La méthode se base sur un cadre analytique spécifique aux SA **(figure 2)**, qui englobe l'ensemble des acteurs et activités des chaînes alimentaires, leur environnement direct et les moteurs qui les influencent, ainsi que leurs impacts à court et long terme sur les quatre grandes dimensions de la durabilité, qui à leur tour jouent sur les moteurs via des boucles de rétroaction.

Figure 1. Principes de la méthode d'évaluation des systèmes alimentaires



Source: élaboré par les auteurs.

Figure 2. Cadre analytique



Source: élaboré par les auteurs.

Définitions

Approche systèmes alimentaires (SA): l'approche systèmes alimentaires prend en compte les différents objectifs des SA, le large éventail d'acteurs impliqués, les moteurs et les mécanismes de gouvernance qui façonnent leurs activités. En cela, elle est holistique et multidimensionnelle. Enfin, elle est systémique car elle met l'accent sur les interactions, rétroactions, synergies et compromis entre les différentes composantes des SA.

Elle se différencie des approches traditionnelles qui ont tendance soit à être sectorielles et à ne considérer que certaines dimensions des SA, soit à se limiter à l'analyse systémique de certains segments de la chaîne d'approvisionnement (par exemple, les systèmes de production).

Acteurs et activités: la notion d'acteurs et d'activités englobe tout l'éventail d'acteurs et les activités qu'ils mettent en œuvre tout au long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire, comprenant la production, la collecte, la transformation, le conditionnement, le transport, la distribution, la consommation, la gestion des déchets et des coproduits.

Moteurs: les moteurs désignent les processus endogènes ou exogènes qui, à dessein ou non, affectent ou influencent un SA sur une période suffisamment longue pour que leurs effets provoquent une modification durable des activités et, par la suite, de ce système.

Impacts: les impacts sont les effets à court, moyen et long terme qui résultent du SA dans les quatre dimensions d'un système alimentaire durable (SAD).

Environnement direct: les facteurs directs et immédiats qui influencent les acteurs du SA. L'environnement de production et de l'aval fait notamment référence aux services financiers et techniques auxquels ont accès les acteurs de la production à la distribution, qui influencent leurs activités. L'environnement de consommation influe sur les consommateurs. Il s'agit notamment de la disponibilité, la proximité physique, la diversité, l'accessibilité, la promotion, la publicité et l'information, l'étiquetage, la sécurité et la qualité sanitaire des produits.

Leviers: les leviers sont des domaines d'action que l'on peut mobiliser pour transformer les SA et les rendre plus durables. Ils sont susceptibles d'avoir des effets en cascade sur plusieurs dimensions des SA. Les leviers peuvent intervenir sur les moteurs et l'environnement direct. Ils peuvent impliquer aussi bien des acteurs du cœur des SA que des acteurs de secteurs économiques qui pourraient jouer sur la durabilité et la résilience des SA.

Mise en œuvre

Dans le cadre de l'initiative «Activer la transformation durable et inclusive de nos systèmes alimentaires», une première version de cette méthode a été appliquée et ajustée début 2021 sur huit études de cas dans des pays pilotes, à savoir Bhoutan, Burkina-Faso, Colombie, Madagascar, Malawi, Nepal, République dominicaine et Sénégal. Par la suite, une seconde version plus condensée a été développée, afin d'être déployée sur une cinquantaine de pays sur une période plus courte (2 à 3 mois).

Compte tenu du contexte de pandémie, ce processus a été mené à partir de formations, séances de travail et d'ateliers en distanciel dans la plupart des pays, en s'appuyant sur des documents et des supports communs. Dans ses deux versions, elle a été mise en œuvre par des équipes composées de trois ou quatre experts nationaux et internationaux, couvrant un large éventail de compétences et connaissances dans le domaine économique, social, politique, environnemental, agricole et alimentaire du pays.

Une équipe d'accompagnement a également été constituée dans chaque pays, composée de représentants du gouvernement national, des délégations de l'Union européenne (UE) et des représentations de la FAO afin de fournir les orientations stratégiques, assurer l'adaptation de la méthode au contexte national et la complémentarité avec les dialogues nationaux pour le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires. Au niveau global, divers analystes, facilitateurs d'ateliers en ligne et experts en communication ont apporté leur appui aux équipes pays.

Principales étapes

La première étape de l'analyse vise à cerner la problématique, en identifiant les questions clés de durabilité des SA à l'échelle nationale **(figure 3)**. Pour la vague des huit pays pilotes, cette étape de cadrage a pris la forme d'un atelier d'une journée ou de deux demi-journées, mobilisant une diversité d'acteurs privés, publics et de la société civile, afin de déterminer les principaux impacts générés par les SA dans les quatre dimensions de la durabilité et les principales causes qui les sous-tendent.

Figure 3. Comparaison du déroulé du processus d'analyse et de consultation entre la version pilote et la version condensée

1ère version 8 pays pilotes	2e version 44 pays en cours
Problématiser: parvenir à l'image globale Quelles sont les problématiques principales de durabilité des SA ?	
Problématisation de l'analyse au cours d'un atelier de lancement, regroupant 30 à 40 acteurs des secteurs public et privé pour compléter la revue initiale de la littérature, des documents de politiques et des indicateurs.	Problématisation grâce à un nombre restreint d'entretiens avec des acteurs clés pour compléter la revue initiale de la littérature, des documents de politiques et des indicateurs.
Documenter les questions clés de durabilité	
Les moteurs et les impacts de durabilité des SA sont documentés en mobilisant des données quantitatives et qualitatives : une sélection d'indicateurs et leurs tendances sont analysés, des récits systémiques sont élaborés sur les problématiques principales.	
Spatialiser: mettre en lumière les spécificités territoriales	
Analyse des cartes thématiques sur les moteurs et impacts pour identifier des différences territoriales des acteurs des SA et les défis qu'ils rencontrent.	
Entretien avec les acteurs clés pour approfondir la spatialisation et caractériser les interactions entre les moteurs, les acteurs, les activités et les impacts. Zonage et récits systémiques de chaque SA territorial.	
Discuter et parvenir à une compréhension commune: atelier consultatif	
Les résultats intermédiaires sont discutés et précisés pendant un atelier de synthèse : explication des questions de durabilité, identification de potentiels leviers d'intervention pour améliorer la durabilité du SA.	
Discussion sur le zonage, les défis majeurs dans les SA territoriaux et leviers à l'échelle territoriale.	
Résumer et préparer un «profil des systèmes alimentaires» Une note de synthèse résume et présente de façon illustrée les principaux résultats.	

Source: élaboré par les auteurs.

Dans la seconde vague de pays, l'identification des questions clés de durabilité a découlé d'entretiens avec des acteurs-ressources et des experts dans des domaines d'intérêts variés. Dans les deux cas, les consultations d'acteurs – sous forme d'ateliers ou d'entretiens individuels – ont été préparées et complétées par une revue initiale des documents stratégiques majeurs disponibles, de la littérature portant sur la durabilité des SA et d'une sélection d'indicateurs internationaux.

Après la problématisation, l'étape suivante vise à construire un récit systémique et dynamique pour documenter les questions clés de durabilité retenues. Cette étape comprend un état des lieux de la situation et de l'évolution de la disponibilité des principaux produits alimentaires et des échanges (importations et exportations). Puis il s'agit de documenter les principaux impacts dans les quatre dimensions de l'analyse, les moteurs et les acteurs des SA. Cette analyse se base sur des données quantitatives (indicateurs communs issus du cadre méthodologique permettant de comparer les pays, mais également des données nationales, permettant une analyse plus fine et des distinctions par zone ou catégories d'acteurs) et qualitatives (connaissance des experts, rapports techniques, publications scientifiques, entre autres). L'objectif de cette étape est de préciser et de représenter les chemins d'impact, entre les moteurs, les acteurs et les effets des SA.

Elle est suivie et enrichie par une étude des différences territoriales et un approfondissement des questions clés et celles de territoires, par le biais d'entretiens. Dans la première version de la méthodologie, cette analyse comparée des cartes thématiques existantes aboutit à l'élaboration d'un zonage en grands SA territoriaux qui reflètent la diversité des acteurs, des activités, de la combinaison des moteurs et des impacts générés. Ce zonage permet de construire un récit systémique par territoire et d'identifier les leviers pertinents. Des entretiens auprès de personnes-ressources permettent d'affiner ce zonage et de préciser si besoin, les mécanismes à l'œuvre entre moteurs, activités et impacts. Dans la deuxième version, l'analyse comparée des cartes thématiques permet d'appréhender les différences territoriales, sans pour autant aboutir à un zonage.

Les résultats issus des étapes précédentes sont présentés et discutés avec une diversité de parties

© Olivier Lejade (CC BY-SA 2.0)

prenantes des SA lors d'un atelier de consultation (organisé la plupart du temps de manière virtuelle). Cet atelier vise à valider et enrichir le diagnostic établi et à préciser les points d'entrée et les leviers pour améliorer la durabilité des SA.

Ce processus itératif, alliant données quantitatives, qualitatives, cartographiques et consultations (individuelles et collectives) d'acteurs clés des SA est ensuite synthétisé sous forme d'une note de synthèse (*Profil des systèmes alimentaires*) à destination des décideurs publics et des acteurs des SA. Dans plusieurs pays, les ateliers consultatifs et ces notes ont alimenté ou complété les dialogues nationaux organisés dans le cadre du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires.

Leçons apprises

Plusieurs leçons peuvent être tirées des processus d'évaluation menés jusqu'à présent, selon les deux versions de la méthodologie.

- **Un processus d'apprentissage.** La mise en œuvre d'une approche d'analyse systémique, multidimensionnelle et territoriale des SA, est une tâche complexe et chronophage, qui requiert une mobilisation collective conséquente pour améliorer progressivement la compréhension des SA dans leur globalité. Relativement novatrice, elle permet un apprentissage collectif par l'équipe qui la met en œuvre (et de ce fait exige un certain temps), mais également par les acteurs impliqués dans le processus.

- **Une perception renouvelée des systèmes alimentaires.** La méthodologie permet en

© Dey (CC BY-NC-SA 2.0)

premier lieu de sensibiliser les décideurs à l'approche systémique des SA. Il ne s'agit pas de générer de nouvelles connaissances, mais de revisiter des données connues sous le prisme de la durabilité des SA, pour construire un récit partagé qui considère tous les éléments des SA et leurs liens.

- **Un outil de dialogue.** L'organisation d'ateliers multi-acteurs pour problématiser l'analyse (dans la version 1) conduit à de riches discussions et débats sur les multiples contributions des SA aux quatre objectifs de durabilité, mais aussi sur les synergies ou compromis qu'ils impliquent. Cela permet également la participation des acteurs dans le processus d'analyse, facilitant ainsi par la suite leur engagement dans la mise en œuvre d'actions visant à transformer les SA. Toutefois, l'organisation d'un atelier en début de processus requiert un temps considérable. Plus condensée, la deuxième version permet elle aussi d'identifier des questions clés de durabilité, dans la mesure où elle est basée sur les réalités locales et les points de vue d'un éventail d'acteurs questionnés individuellement ou en petits groupes. Dans les deux cas, la problématisation de l'évaluation en amont s'avère indispensable pour éviter de se perdre dans la multitude d'informations relatives aux SA, qui peuvent rendre l'analyse très lourde (pour les experts en charge du travail) et les résultats trop larges et confus (pour les acteurs).

- **Une articulation indispensable entre différents types de connaissances.** Les indicateurs internationaux ont l'avantage d'être standardisés et de permettre de ce fait de comparer les pays entre eux afin d'avoir une vision globale des enjeux critiques des SA. Toutefois, la mise en œuvre de la méthodologie démontre l'importance de les compléter par (i) des données nationales, souvent plus récentes, plus contextualisées et désagrégées à des échelles infranationales permettant de mettre en évidence la diversité des territoires, et (ii) des informations qualitatives issues de rapports mais aussi de séances de travail ou d'entretiens individuels ou collectifs. Ces deux sources de données supplémentaires permettent d'aboutir à un diagnostic plus fin, plus complet, plus systémique (représentation de relations de cause à effet) et intégrant la perspective territoriale.

- **La mise en lumière des lacunes dans les données.** En se basant sur l'information existante, cette méthode permet de mettre en lumière les contrastes dans la disponibilité des données, tant entre pays qu'entre domaines. En particulier, elle met en évidence le manque de données dynamiques et de données sur les maillons intermédiaires des SA, qui occupent pourtant une place majeure, tant en termes de création d'emploi que de diversité, de qualité et d'accessibilité des produits alimentaires disponibles.

- **Des approfondissements nécessaires sur la diversité des acteurs.** Une des limites de la méthodologie réside dans la difficulté de prendre en compte la différenciation des types d'acteurs, de leurs pratiques et de leurs modes d'organisation, mais également d'appréhender les contributions respectives aux impacts observés de ces différents modèles de production, transformation, commercialisation ou consommation, qui coexistent souvent dans un même pays. Cela est en partie dû au manque de données disponibles et au manque de temps pour mener une telle analyse. Cet aspect peut faire l'objet d'études futures.

- **Des premiers pas vers l'identification de priorités d'interventions.** La méthode proposée permet aux acteurs des SA et aux décideurs d'aborder la diversité des défis, des risques et des opportunités des SA, à des échelles nationales et infranationales. Elle permet aussi d'identifier des leviers ou domaines d'actions sur lesquels agir pour améliorer la

durabilité des SA et leur permettre de relever les défis auxquels les acteurs sont confrontés. En ce sens, elle tient lieu de socle pour les discussions futures de programmation. Elle ne va toutefois pas jusqu'à la formulation de stratégies ou de plans d'action, ni vers l'accompagnement de leur mise en place.

Perspectives

Cette approche permet de fournir un récit holistique des défis auxquels sont confrontés les SA à l'échelle nationale et territoriale, et de mettre en lumière les opportunités de transformation, en s'appuyant sur des données quantitatives, qualitatives, cartographiques et des consultations d'acteurs. Par rapport aux méthodologies uniquement basées sur des indicateurs quantitatifs nationaux, ce processus permet d'aboutir à un récit plus fin, systémique, explicitant les dynamiques à l'œuvre et les relations entre les diverses composantes des SA. Il met en évidence les spécificités infranationales, ce qui permet d'identifier des points d'entrée et des leviers différenciés selon les particularités locales.

Dans les processus d'élaboration de politiques ou de programmes, la compréhension des interactions systémiques entre les différentes composantes des systèmes peut permettre de développer une façon différente de penser l'impact attendu des interventions. De plus, en mobilisant de nombreux acteurs nationaux des SA (politiques, privés, etc.) dans la définition des défis et des leviers, elle permet potentiellement leur implication dans la mise en œuvre effective des actions de transformation des SA. Cette approche prend toute sa force à l'échelle des territoires, au sein desquels les contextes et enjeux sont relativement homogènes et où l'engagement des acteurs peut jouer un rôle significatif dans la définition des priorités et dans la mise en œuvre des interventions. Cela implique de parvenir à un accord sur des objectifs communs à court, moyen et long terme, à partir d'exercices de prospective territoriale participative, par exemple. Une évaluation plus approfondie à l'échelle du territoire serait alors essentielle pour mieux distinguer les différentes formes d'activités et leur contribution à la durabilité du système, afin de préciser les interventions et les investissements dans les larges domaines d'action identifiés dans les diagnostics nationaux. Le processus de diagnostic mis en œuvre dans le cadre de l'initiative «Activer la transformation durable et inclusive de nos systèmes alimentaires» est une première étape vers l'adoption de trajectoires de transformation qui maximiseront le potentiel des SA pour atteindre les ODD.

Auteurs: Ninon Sirdey, Hélène David-Benz, Alice Deshons, Claire Orbell, Alissia Lourme-Ruiz (Cirad), Patrick Herlant (FAO).

Autres contributeurs au processus: Meeta Punjabi, James Tefft (FAO), Nicoletta Avella (DG INTPA), Dominique Magada.

Cette note s'appuie sur le document méthodologique rédigé pour préparer les études de cas:

Sirdey N., David-Benz H., Deshons A., Orbell C., Lourme-Ruiz A., Herlant P., 2021. *Evaluation des systèmes alimentaires- vers la réalisation des objectifs de développement durable: Note méthodologique – Novembre 2021.* FAO, Union européenne et Cirad. Rome, Bruxelles et Montpellier, France. https://doi.org/10.4060/cb6885fr.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions ou les politiques de la FAO, de l'Union européenne et du Cirad. Ce document a été réalisé avec l'aide financière de l'Union européenne.

©FAO, 2021
CB6885FR/1/12.21

Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO